

Portrait : collections-passion : de la poupée de porcelaine

Autor(en): **Hug, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829124>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DE LA POUPÉE DE PORCELAIN

Ce n'est qu'une partie de l'impressionnante collection de poupées de Nelly Perrenoud.



La poupée? Une passion! «Ah, si les poupées pouvaient parler...»

Les collectionneurs sont souvent des rêveurs... et l'on peut dire aujourd'hui que Nelly Perrenoud a réalisé son rêve, dans sa maison de Poliez-le-Grand en réunissant des collections extraordinaires: les poupées de porcelaine, dont elle est l'une des seules spécialistes pour les rénover, une passion pour les poupées qu'elle a connue au moment où sa fille était petite et réclamait des poupées, et qu'elle a conservée en recherchant à travers l'Europe d'anciennes poupées, surtout en porcelaine, qu'elle rénove chez elle. Mais, si elle parle «poupée» et qu'on lui demande si elle collectionne d'autres choses, elle vous répond très simplement: «Naturellement, j'ai dans mon grenier une collection de quelque 300 nounours! «Aînés» a rencontré pour vous cette personne hors du commun, mais a aussi admiré les poupées et est monté jusqu'au grenier dire bonjour aux nounours!

«Aînés» a rencontré pour vous cette personne hors du commun, mais a aussi admiré les poupées et est monté jusqu'au grenier dire bonjour aux nounours!

À LA COLONIE DE NOUNOURS



Des poupées comme on n'en fait plus!

La colonie de nounours dans les combles de la villa.

Les poupées, c'est la passion de Nelly Perrenoud, pourtant elle reconnaît que, lorsqu'elle était petite, elle n'en avait pas beaucoup. Le «tilt-poupée», est arrivé au moment où sa fille était en âge de jouer avec. «Ah, si les poupées pouvaient parler, dit-elle, combien de choses pourraient-elles raconter?» A certains moments, elle en a eu, chez elle, entre 200 et 300... La poupée, c'est réellement devenu sa vie: elle achète, en courant les marchés aux puces de toute l'Europe, elle en vend, elles les restaure et les

bichonne. Parce qu'il s'agit de véritables pièces de collection, dont le prix de vente oscille facilement entre 1500 et 6000 francs. «On s'y attache, ajoute-t-elle, il y

*Des centaines d'ours
en peluche
nous regardaient gravir les
dernières marches
conduisant
dans un immense galetas.*

«On s'y attache, il y en a dont
j'aurais de la peine à me
séparer...»

en a dont j'aurais de la peine à me séparer...» Lors de ses voyages, accompagnée de son mari, elle n'achète pas que des poupées, mais aussi des tissus qui lui permettent de refaire les habits des poupées. Et, pour ce faire, elle possède toute la documentation nécessaire, y compris le dictionnaire britannique des poupées, qui lui indique comment, selon son ancienneté, elle doit être habillée. Une fois restaurée, une poupée de porcelaine a beaucoup de valeur. Dernièrement, l'une d'entre elles, a été vendue Fr. 175 000.- chez Sotheby's. Elle ne venait malheureusement pas de Poliez-le-Grand... Les tissus qu'elle utilise? «D'époque, naturellement, c'est souvent de la soie».



Un travail de patience et de précision.

Du siècle dernier!

N'oublions pas que ces poupées anciennes remontent à une période s'étendant entre 1870 et 1920. Pour les restaurer, il faut beaucoup de travail: entre 150 et 200 heures! Est-il facile, aujourd'hui, de trouver d'anciennes poupées? «Non, il nous faut parfois parcourir entre 1000 ou 2000 km et arpenter les marchés aux puces, pour en découvrir une seule!», mais quelquefois, on n'en trouve pas du tout...» Combien de kilomètres effectuez-vous chaque année pour cela? En général, 20 000, uniquement pour les poupées. Cela nous permet aussi de découvrir de la vieille dentelle qui m'est utile pour les costumes». Les poupées, c'est une passion, mais n'est-

ce pas aussi un investissement important? «Oui, une grande passion, mais la poupée, c'est un coup de cœur! C'est surtout pour le plaisir que je travaille ainsi». La poupée moderne, qu'en pensez-vous? «Elle n'a plus d'âme... le message ne passe plus! C'est comme un ancien meuble, il vous parle». A propos de parler, que pensez-vous des poupées qui parlent? «Au siècle dernier, il y avait déjà des poupées qui parlaient, elles avaient un petit phonographe à l'intérieur». Plusieurs poupées de la collection de Nelly Perrenoud sont équipées de ce système. Au fait, qui produisait des poupées à l'époque? «Il existait quelques artisans, mais il y avait surtout l'usine française Jumeau, à Montreuil-sous-Bois, devenue en 1903 la SFBJ (Société française de fabrication de bébés et de jouets)... vous voyez cette poupée, elle date de 1907!»

Pièces de musée

Comment voyez-vous l'avenir de la poupée de collection?

«Il y a le risque que l'on n'en trouve presque plus, parce qu'elles sont devenues des pièces de musées, il y a d'ailleurs plusieurs musées de poupées (Stein am Rhein, Alexis Forel à Morges, Nuremberg, etc.). Une poupée ancienne demande-t-elle beaucoup d'entretien? «Naturellement, il faut s'en occuper, ôter la poussière, et je passe parfois un produit d'entretien très spécifique, pour les conserver». Cherchez-vous encore des poupées? «Je n'arrête pas, et je me permets de lancer un appel auprès de vos lectrices et lecteurs qui pourraient avoir d'anciennes poupées à me proposer...»

Ne collectionnez-vous que les poupées?
Non! Nous collectionnons les jouets en



Le souci de la reproduction fidèle: selon le dictionnaire britannique des poupées.

«La poupée moderne, elle n'a plus d'âme... le message ne passe plus!»

Nelly Perrenoud passe dans son atelier entre 150 et 200 heures pour restaurer une seule poupée!

général, mais j'ai aussi au grenier une collection de quelque 300 nounours, que nous avons exposés récemment à Payerne! Si cela vous intéresse, je vous les présente...» Cinq minutes plus tard, dans le grenier de la maison de Poliez-le-Grand, l'incroyable était là: des centaines d'ours en peluche nous regardaient gravir les dernières marches conduisant dans un immense galetas. Autour d'eux, des centaines de jouets, de toutes les époques. La passion de la collection a dépassé le stade de la poupée de porcelaine. Les nounours ont établi colonie à Poliez-le-Grand, un spectacle non seulement inhabituel, mais aussi, qui a atteint aujourd'hui le niveau d'un certain patrimoine: de la poupée de porcelaine à l'ours en peluche.

René Hug
Photos Yves Debraine

